

L'équation du désir selon le chorégraphe Gilles Jobin



L'artiste reprend « $A+B=X$ », pièce crue et renversante

Au départ, ça n'a l'air de rien. Un corps dressé, les jambes en fourche, la tête en bas. Un autre, au sol, cambré, mains et pieds posés à plat. Les enfants appellent cette prouesse un pont. En vérité, ce jeu de formes intitulé $A+B=X$ a tout changé. Dans l'histoire de son créateur, le chorégraphe Gilles Jobin d'abord. Mais aussi, peut-être, dans une certaine perception de la danse contemporaine.

$A+B=X$ date de 1997. Gilles Jobin a 33 ans. Quelques passionnés ont remarqué ses solos, au Théâtre de l'Usine à Genève, qu'il a codirigé entre 1993 et 1995. A l'époque, il n'est pas encore sûr qu'il sera chorégraphe. Seule certitude: la scène est son monde. Il règle les projecteurs, veille sur la comptabilité, cherche surtout au studio un langage qui soit sa vérité. Une ligne, une pulsation, une rythmique.

D' $A+B=X$, on dira que c'est l'essence d'un désir. L'équation aussi d'une naissance. Pour ce spectacle, Gilles Jobin s'entoure sur scène des danseuses Ana Pons Carrera et Nuria de Ulibarri. Il demande à l'éclairagiste Daniel Demont de napper le mouvement de bleu liquide et au musicien Franz Treichler d'impulser ses accents nocturnes. La statuaire, la volupté de la lenteur: tout frappe. La pièce triomphe. Elle ouvre à Gilles Jobin les grandes scènes européennes. Quatorze ans plus tard, il reprend l'œuvre, avec Susana Panadés Diaz, Isabelle Rigat et Louis-Clément Da Costa. Pour le bonheur de renouer avec les racines du désir. Et de prolonger trois séances d'information sur un pavillon de la danse à Genève. Le spectacle suit la présentation d'un projet capital pour la profession. Comme un symbole.

Le spectacle est donné dans le cadre des soirées d'information sur le projet de pavillon de la danse de la place Sturm. Il suit les présentations qui ont lieu à 19h.

Photo©Cie Gilles Jobin

Alexandre Demidoff

Cet événement a déjà eu lieu.

Du jeudi 6 octobre 2011 au samedi 8 octobre 2011